

SELEBE
YOON
D A K A R

Mots de neige, Histoires en sable.

20.05.2021 - 31.07.2021

Une réminiscence et un oubli.
La trace est telle qu'elle ne se dévoile jamais totalement.

Les souvenirs d'enfance, les rêves confus au réveil, les vestiges retrouvés sous terre... tous ont une part manquante, une menace constante d'effacement. C'est le passé rebelle qui se refuse au présent inquisiteur.

Quand on ouvre le vieux tiroir d'une maison, déambule dans une rue chère à l'enfance, feuillette un vieux livre d'histoire d'école...c'est la soudaineté d'un passé qui s'infiltré.

Mais les souvenirs, comme les mots, parfois prennent la fuite, et d'autres fois surgissent sans invitation. Nos états d'âmes leur donnent la couleur du jour aussi.

En fait l'Histoire se dissout souvent dans une multitude d'histoires. Récits personnels, fantômes, mémoire collective se tissent l'un avec l'autre.

À quoi sert l'imaginaire poétique?
Certains répondraient « à rien ». Ils auraient peut-être raison, cela sert au rien.
Et le rien, c'est déjà beaucoup.

Car c'est dans les fissures de nos savoirs que des univers s'érigent. Un peu comme ceux des artistes Autumn Ahn et Arébénor Basséne.

Jennifer Houdrouge
Commissaire d'exposition



SELEBE YOON

DAKAR



Autumn Ahn
Drawings for Tomorrow
2021

Encre calligraphique et acrylique sur papier Rives BFK
74 x 102 cm

Croisement Rue Parchappe x Rue Salva
Dakar Plateau
Sénégal



Website : www.selebe-yoon.com
Contact : jennifer@selebe-yoon.com
Follow us : [@selebe_yoon](https://www.instagram.com/selebe_yoon)

SELEBE YOON

DAKAR



Biographie **AUTUMN AHN**

Autumn Ahn (1986, Philadelphie, Etats-Unis) a étudié la peinture à l'huile et l'histoire de l'art au College of Fine Arts de l'université de Boston et à la Scuola Internazionale de Grafica à Venise, en Italie. Elle a été invitée en tant qu'artiste en résidence au département de philosophie de l'université de Harvard en 2018-2019. Parmi ses expositions personnelles, citons surfaces à la Galerie Howard Yezerski, Boston (2019), a tall action is not a height à The Chimney NYC (2017), Untitled (Chamber), AIDS ACTION COMMITTEE & Alter Projects, Art Basel-Miami (2014), Latent Lavender à la Ryan Lee Gallery, NYC (2014), Voy(age)ur à la STREAM Gallery, NYC (2014) et l'exposition à venir avec Howard Yezerski Gallery TBA 2021. Elle a également participé à des expositions collectives avec ses

œuvres, domestications, AREA Code Art Fair (performance) (2021), pavement sur pavement à la HUBWeek pour le centre gouvernemental de Boston, CASTLEDRONE CORRAL (2017), "everyoneineverforgot, fig. 1-3" au Cinéma Tonalá et Fería ARTBo pour The Host, Bogotá (2016), "Anunnciate" au Montserrat College of Art & Design pour Seven, Boston (2016), " Sensational Stanzas " à l'École du Magazin (Centre National d'Art Contemporain), pour TakeYouThereRadio, Grenoble/r22.fr (2015). Elle a été lauréate d'une bourse Boston Opportunity, d'une bourse d'artiste Createwell et d'une bourse Constantin Alajalov. Son travail a fait l'objet de critiques dans le Whitehot Magazine, le Boston Globe, ARTE, Art New England. Elle vit actuellement dans le Massachusetts, Etats-Unis.

Croisement Rue Parchappe x Rue Salva
Dakar Plateau
Sénégal



Website : www.selebe-yoon.com
Contact : jennifer@selebe-yoon.com
Follow us : [@selebe_yoon](https://www.instagram.com/selebe_yoon)

SELEBE YOON

D A K A R

Autumn Ahn

Artiste pluridisciplinaire, le travail d'Autumn Ahn aborde une géographie intérieure où fiction et réel s'entremêlent. Inspirée par la spontanéité de la mémoire, son travail puise dans les souvenirs d'une histoire imaginaire ou vécue et dans les frontières poreuses des sens. Coréenne née aux États-Unis, sa culture d'origine lui a été transmise par récits familiaux discontinus et imprécis, hors contexte. En utilisant des matériaux traditionnels tels que l'encre calligraphique ou le Hanji - un papier ancestral coréen fait de pâte de mûrier - Autumn Ahn soulève la problématique d'un héritage culturel distant et interroge la malléabilité d'une identité se formant au gré de mythes, superstitions et anecdotes reçus.

Sa série de dessins "Drawings for Tomorrow" (2020-2021) est faite à partir d'encre transmise de génération en génération pour préserver la lignée familiale. Depuis son atelier, l'artiste reconnaît dans l'éclosion des formes imprévisibles de la nature, les rythmes invisibles de la conscience, les oscillations de la mémoire entre disparition et éveil. C'est dans la sensation d'une atmosphère brumeuse, d'un étang glacé, de légères chutes de neige sur une fleur ou d'un rivage sous une pleine lune qu'elle y retrouve l'état fragile des souvenirs et des impressions passées. Tel un acte de dépassement d'une histoire déterminée, l'artiste se défait de l'identité calligraphique de l'encre: celle-ci n'épouse plus la tradition mais s'attache aux rêveries de l'artiste, aux variations de la matière. Entre transparence et opacité, chaque dessin est à la fois l'atmosphère d'un souvenir inaccessible et d'une nature en mutation.

Au centre, Autumn Ahn sculpte le volume du lieu: elle cisèle la salle de sculptures en métal et de voiles colorés translucides faits en papier Hanji. Influencée par sa pratique de l'art performance, ses sculptures en métal produites à Dakar à partir de dessins antérieurs, retracent la gestuelle et l'architecture d'un corps en action. Mirage d'une performance passée, sa pièce "The Couple" évoque deux corps aux formes ondulantes, tels deux danseurs dans la maîtrise d'un déséquilibre. La nature atmosphérique de l'installation découle de son expérience d'une distorsion sensorielle causée par des épisodes de synesthésie - un phénomène neurologique par lequel plusieurs sens s'entremêlent, où les mots ont des couleurs, les sons des textures et le temps des odeurs. Oscillant entre visions illusoire et certitudes, les impressions ambiguës du réel révèlent l'érotisme du flux d'un monde aux innombrables nuances.

Chaque matin, l'artiste enregistre sur une carte postale, le souvenir du rêve de la nuit passée - une tradition de l'enfance. Dans la pièce intitulée "Good Dream, Bad Dream", l'artiste recrée un marché fictif de contrats de rêves inspiré par une pratique coréenne datant du 19^{ème} siècle. Historiquement, les rêves étaient troqués telle une monnaie d'échange afin de pouvoir transmettre ou acquérir l'auspice d'un rêve prometteur. Ce marché de l'immatériel reposait cependant sur un système de croyance qui distingue les bons des mauvais rêves. Un symbole est-il véritablement le garant d'une destinée? Ce qui est néfaste ne peut-il être en réalité prometteur? Entre rêves prémonitoires, fantasmes personnels et inconscient collectif, les rêves ont été investis d'interprétation mystique à travers les civilisations du monde. En achetant une pièce, l'acquéreur obtient un certificat de cessation du rêve de l'artiste.

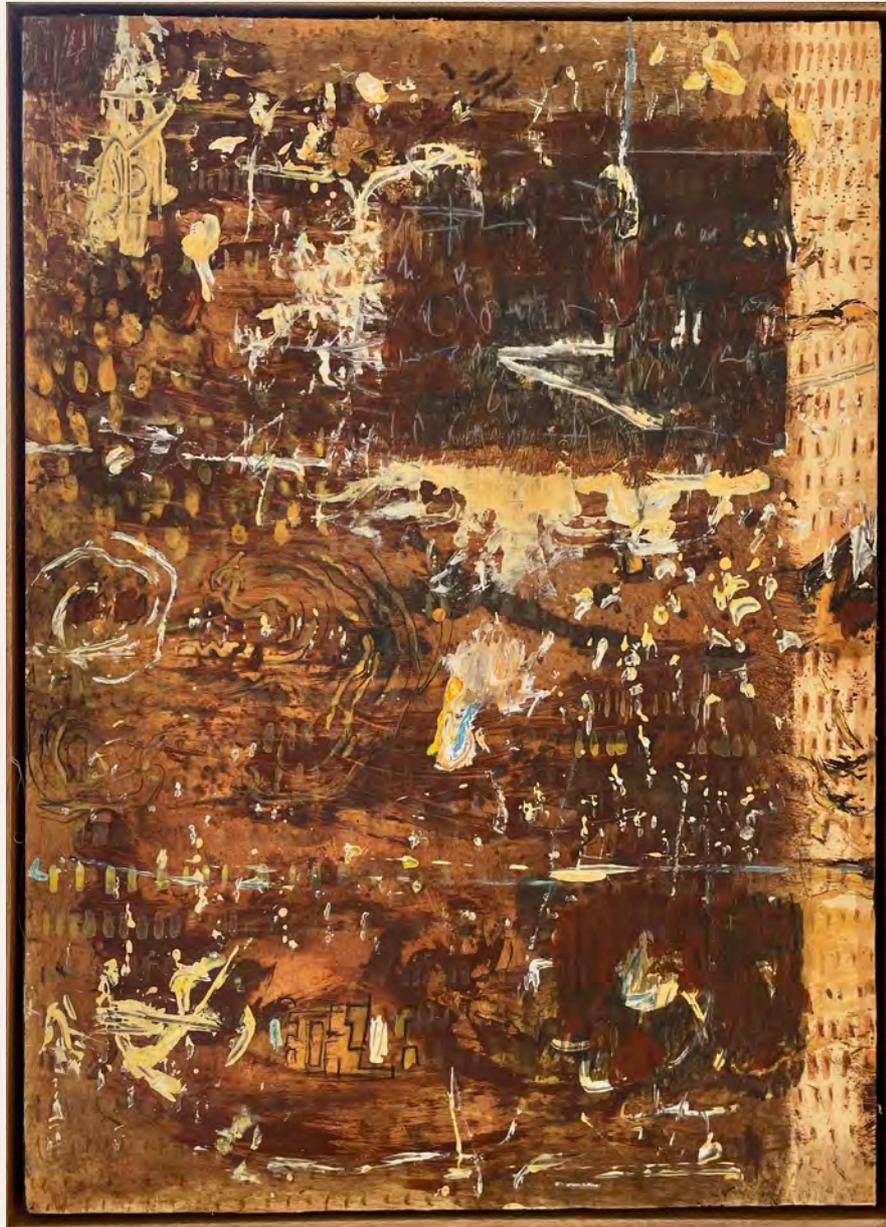
Croisement Rue Parchappe x Rue Salva
Dakar Plateau
Sénégal



Website : www.selebe-yoon.com
Contact : jennifer@selebe-yoon.com
Follow us : [@selebe_yoon](https://www.instagram.com/selebe_yoon)

SELEBE YOON

DAKAR



Arébénor Basséne
Wild Wild Wild
2021

Technique mixte sur papier marouflé sur toile
54 x 72 CM

Croisement Rue Parchappe x Rue Salva
Dakar Plateau
Sénégal



Website : www.selebe-yoon.com
Contact : jennifer@selebe-yoon.com
Follow us : [@selebe_yoon](https://www.instagram.com/selebe_yoon)

SELEBE YOON

DAKAR



Biographie

ARÉBÉNOR BASSÈNE

Arébénor Bassène (n. 1974, Sénégal) obtient une maîtrise en civilisation et littérature africaines de l'Université Cheikh Anta Diop (2012-2013), une double licence de la même université en Anglais et Civilisation Africaines (2010-2011), et un diplôme d'études supérieures artistiques à l'École Nationale des Arts du Sénégal (1997-2001). Au Sénégal, son travail a été sélectionné pour le IN de l'exposition internationale de la biennale Dak'Art organisé par Simon Njami en 2018 et en 2016 ; l'exposition « Junction » au musée de l'IFAN (2017) ; « Regards sur cours » au Gorée Institute (2017); à la Galerie

Atiss à Dakar (2017) ; au 9^{ème} salon national des artistes plasticiens (2011), au premier

mémorial de Cheikh Anta Diop au centre culturel français (1995), parmi d'autres. Il a reçu le prix du ministre de la culture au "Salon National des artistes plasticiens du Sénégal" en 2011. De plus, il a reçu le prix UEMOA - le prix de l'Union économique et monétaire de l'Afrique de l'Ouest à l'occasion de l'exposition internationale du Dak'Art 2016. À l'international, Arébénor Bassène participe à une exposition collective à l'Alliance Française à Addis-Abeba, Ethiopie (2017) et à la Galerie Gery à Namur, en Belgique (2016). Arébénor Bassène vit et travaille à Dakar, Sénégal.

Croisement Rue Parchappe x Rue Salva
Dakar Plateau
Sénégal



Website : www.selebe-yoon.com
Contact : jennifer@selebe-yoon.com
Follow us : [@selebe_yoon](https://www.instagram.com/selebe_yoon)

SELEBE YOON

D A K A R

Arébénor Basséne

Fasciné par les anciennes civilisations rêvées ou oubliées, des grands empires d'Afrique à ceux du bassin méditerranéen, ce sont cependant les bégaiements de l'histoire, qui donnent naissance à l'œuvre de l'artiste sénégalais Arébénor Basséne. Il approche son œuvre tel un document à esquisser, un témoin imaginaire du passé. Les sources et supports antiques, tels que les parchemins ou les vestiges archéologiques l'interrogent sur nos conditions d'accès au passé - celui du visage originel d'une Afrique fantomatique enfouie sous la poussière des siècles passés. Arébénor Basséne utilise des matériaux divers, tels que la gomme arabique - matière première qui fit l'attrait des côtes d'Afrique de l'Ouest pour les navigateurs étrangers, mais aussi l'encre utilisée pour les tablettes coraniques, le fouden (henée), des résidus de bois et des pigments naturels venus de la région. Face aux récits pluriels de l'histoire, ses falsifications et ses preuves, existe une tension entre « vérité historique ou mythe » (Cheikh Anta Diop) qui secrète un imaginaire pictural pour l'artiste.

Telles des archives où survivent des indices historiques, linguistiques et culturels, les figures s'épuisent dans des paysages de texture. Inspiré par les écritures anciennes, les gribouillis d'enfants, les graffitis de rue, les gravures rupestres ou les balbutiements écrits des malades mentaux, ses œuvres sont parsemées de signes et formes illisibles. L'artiste place le spectateur dans la position de l'historien, de l'archéologue, du psychanalyste, du scientifique, qui, en découvrant des objets inconnus les transforme en objets d'étude à déchiffrer. Or cette impasse intellectuelle est indépassable dans ses pièces - seule une approche sensible des formes, des textures et des couleurs est possible. Attiré par un art libéré d'une « culture asphyxiante » comme le préconisait l'artiste Jean Dubuffet, il s'interroge sur cette géographie quasi-exotique de l'inconscient et sonde l'élan compulsif de laisser une marque.

Certaines pièces, telle que son œuvre monumentale « De Bandiara à Niagara » (2021), se réduisent à l'abstraction, à des paysages de nature dénués de repères historiques. Quelques motifs empruntés aux textiles de diverses cultures d'Afrique noire se révèlent tels que les angles des pagnes tissés Kuba du Congo. Ce dépouillement des formes, non signe de vacuité, symbolise un retour au silence, à la neutralité de la matière.

Pour sa pièce intitulée « Les 100... » faite sur papier kraft, Basséne s'inspire de la technique d'impression des étoffes batik où le tissu est soumis à des bains de cire et couleurs. Il transforme, engloutit et annihile la surface d'origine du papier de multiples couches. Ces papiers froissés sont aussi « frustrés » annonce l'artiste. Équivalent à un siècle dans l'histoire, « Les 100... » se réfère aussi à la célèbre formule des classements annuels en tout genre des articles de presse: « Les 100 personnalités les plus influentes » en tel ou tel année par exemple. Ici, ces hiérarchies relatives disparaissent et les figures s'affaissent. Seule la musicalité de la matière s'exprime. Les craquelures et les plis de la texture suscitent des visions brutes de la matière telles que des strates de roches, des gravures sur les parois des grottes, des failles géologiques, de la terre et du sable. Chaque pièce porte l'illusion d'une érosion de l'histoire balayée par le temps.

Croisement Rue Parchappe x Rue Salva
Dakar Plateau
Sénégal



Website : www.selebe-yoon.com
Contact : jennifer@selebe-yoon.com
Follow us : [@selebe_yoon](https://www.instagram.com/selebe_yoon)

SELEBE
YOON
D A K A R

CONTACT PRESSE

Commissaire & Directrice
Jennifer Houdrouge
jennifer@selebe-yoon.com

Croisement Rue Parchappe x Rue Salva
Dakar Plateau
Sénégal



Website : www.selebe-yoon.com
Contact : jennifer@selebe-yoon.com
Follow us : [@selebe_yoon](https://www.instagram.com/selebe_yoon)